LA HARANGVE D'ALEXANDRE LE FORGERON,

Prononcee au Conclaue des Reformateurs.

PROVERB. 20.

Le Roy ſeant au trône de iugement, diſſipe tout mal par ſon regard.

M. DC. XIV.

HARANGVE.

PAR ma foy, Messieurs, si vous me demandiez ce que i'ay à proposer sur ce tapis, ie serois bien empesché de vous le dire, tant ie voy d'embarras aux affaires de la Reformation, & n'en faut point mentir, que si i'eusse creu d'enfourner si mal, ie ne fusse iamais bougé de Paris d'aupres de mes maçons : Mais puisque la fatalité en ordonne ainsi, encores ne faut-il pas ietter le manche apres la coignee. Ma consolation est que ie ne seray pas seul celebré en l'histoire, pour auoir plus entrepris, que ie n'ay peu faire. Car Monsieur Rose iadis Euesque de Senlis, se trompa aussi bien que moy en son calcul, s'imaginant la leuee de plusieurs milliers de soldats, comme vn exain de mouches en l'air, pour le secours de la saincte Ligue, à ne prendre mesme (disoit ce bon Prelat) qu'vn homme pour clocher. Certes à ce que ie voy les bonnes coustumes se perdent, tout s'altere, tout se corrompt, il n'y a plus d'ardeur ny de zele à broüiller, comme i'ay veu autresfois en ma ieunesse, sur tout lors que la feu Royne Mere me vouloit honorer

gratis de la Capitainerie de la Bastille, si ie ne fusse deslogé sans trompette, & quand de plus fraische debte, vn homme que vous cognoissez, curieux de sçauoir toutes choses, s'en alla en diligence apprendre l'Allemand chez le Comte Palatin, pour se rendre tousjours plus vtile au seruice de Henry quatriesme son bien-faicteur, apres l'auoir assisté d'vn memorable secours au siege d'Amiens, & en la guerre de Sauoye. Tout en fin n'est auiourd'huy que froideur & lascheté de courage, à reformer les Royaumes à ma mode. Les Coqs de nostre Parroisse, que ie croyois estre les plus boüillans, ont tous à ce coup esté froids comme glace, les vns par amour & respect, les autres par foiblesse & manque de pouuoir. Il n'est pas iusqu'à ce grand Pontife, qui ne s'amusant plus aux visions de son Mystere d'iniquité, me veut mettre à ceste heure en ombrage parmy toutes les Synagogues de la France, ausquelles il ne chante par ses lettres que les benedictions de la paix, en la liberté de leurs consciences, leur faisant accroire que ie suis homme qui ne veux que faire mes affaires, & puis les laisser là, comme ie fis (dit-il) à l'assemblee de Saumur. D'ailleurs, les Mouchars que i'ay dans les Prouinces, me donnent aduis que celles où nous presumons d'estre les Maistres, disent tout haut qu'elles ne veulent point taster de nostre Reformation. Car faisans la guerre le

premier mal tomberoit ſur leurs teſtes, ſoit en gardant eux meſmes nuict & iour les portes & les murailles de leurs villes contre leurs voiſins, ſoit en y receuant garniſon, veu la ſeruitude où ils ſ'engageroient, ſi leurs vies & leurs fortunes deſpendoient de la garde d'autruy, les bons Citoyens ſe contentans de viure paiſiblement du leur, n'y ayant que quelques affamez & ſaffraniers qui deſirent la picorée du bœuf & de la vache. Quand à des hommes pour en faire de grandes leuees, on m'eſcrit qu'ils en ont fort peu de reſerue, & preſque point qui vueillent quitter de veuë le tuyau de leur cheminee, pour me venir trouuer ſi loing, quelque bruit que nous facions courre, qu'il y a de l'ordre & de la police en nos trouppes, ſoubs couleur de trois ou quatre miſerables que nous auons deſia faict pendre, pour auoir baiſé les ſeruantes de leurs hoſtes en prenant congé. Car il n'y a ſoldat pour d'amoureuſe complexion qu'il ſoit, qui ne ſe paſſe volontiers de ce bel ordre. Les Miniſtres font auſſi grandement apprehender à leurs oüailles, la deſolation qui ſeroit ineuitable à tout plein de bergeries eſparſes ça & la dans le Royaume, comme eſt entre autres l'Egliſe Metropolitaine de Charanton, toutes leſquelles maudiroient celuy, qui les expoſant en proye, auroit troublé leur repos.

O temps! ô mœurs! quel eſt ceſt endur-

ciſſement de cœur ? Où eſt ceſte premiere ferueur de nos peres ? Où eſt le zele furieux & turbulent de noſtre Egliſe primitiue il y a enuiron quarante ou cinquante ans ? Tout eſt tellement refroidy, que i'oſerois gager que de cent Huguenots qu'il y a, il ne s'en trouueroit pas le quart qui enduraſt le feu, pour maintenir dans Rome, que le Pape ſoit l'Antechriſt. Et ſi pour le bien de la Reformation, il y en falloit tout preſentement enuoyer deux, ie croy qu'à peine fourniroit-on d'vn ſecond auec moy.

Vous vous ſouriez Meſſieurs, de me voir ainſi tordre la mouſtache, & que i'aye pris pour corps de deuiſe en ma cornette ſix paires de lunettes ſur vn nez haut en couleur auec ces deux mots Grecs. V N D E A V X I L I V M ? De regarder du coſté de l'Allemagne pour en tirer des Reiſtres & des Lanſquenets, ie ne me ſuis pas encore ſaiſy des reliques & des calices de Sainct Denis pour les payer, eſtimant qu'à peine ſortiroient-ils du pays ſur ma ſimple parole. Pour l'Angleterre, ce Roy eſt ſi pacifique & ſi conſcientieux à force de lire le liure des Roys qu'il hayt comme le diable tous ſuiets qui ſe mutinent contre leurs Souuerains, parce que luy meſme eſtant du meſtier, a intereſt à l'inuiolable conſeruation de leur authorité. Quant aux Republicains nos voiſins, ce ſont vrayement gens qui s'entendent des mieux à

la reformation des grandes Monarchies, & qui les trouuent bien plus belles en pourpoinct, que non pas reueſtues de ces longues tuniques Royales : Mais ie voy bien qu'en l'eſtat que ſont auiourd'huy leurs affaires, ils ont plus beſoin de la France que d'Alexandre le Forgeron. Il n'y a non plus que faire pour nous en Suiſſe. Voila comme tout nous manque, & comme ie recognois que l'Almanach de Beauregard n'eſt qu'vn menteur auec ſes predictions fabuleuſes, n'y ayant eu villes capitales, Parlemens, peuples, ny Nobleſſe de marque, qui ſe ſoient laiſſez engluer comme font les moineaux quand il neige. Car tout ce que nous auons peu faire depuis trois mois, ç'a eſté de ramaſſer çà & là quelques quatre mil hommes de pied, bons que mauuais, auec vn peu de caualerie pour nous venir promener ſur le paué de Soiſſons, où nous ſommes entrez en pompe, afin qu'on ne die point que ſi apres Paſques nous faiſons plus de bien, qu'on n'en eſperoit de nous en Careſme, ce ne ſoit pas par foibleſſe de pouuoir proceder à la reformation, ceſt eſpouuentail n'ayant point ſi peu operé, qu'il n'ait deſia enchery à Paris le foin, l'auoine, le fagot, le coteret, & ſi le bois de corde hauſſe vne fois à la Greue, il y en aura de mal chauffez.

Or de penſer faire le fin auec vous, vous ne me cognoiſſez que trop de par Dieu. Il n'eſt pas icy queſtion de ſe mettre ſur les bel-

ses paroles, & de vous faire vn long discours sur ma fidelité & bonne affection au seruice de leurs Majestez, c'est chose que vous n'ignorez pas, & que vous sçauez autant ou peut estre mieux que moy. Il faut seulement aduiser ce qui se peut faire maintenant, à ce que ces Messieurs remportent quelque contentement de ceste conference, sur l'yssuë de laquelle toute la France a auiourd'huy les yeux iettez. Pour moy estant homme accort qui sçait faire & deffaire, afin qu'on ne m'estime pas vn boutefeu qui se vueille rendre l'horreur de la posterité, si on m'en veut croire, ie suis d'auis que tout ce qui s'est faict iusqu'à present, se soit passé comme par ieu, & que nous acceptions la bonne volonté de la Royne, retournans iouyr doucement de sa bienueillance, & participer aux continuelles graces & faueurs, que ceste bonne Princesse, nous a tousiours departies, dont ie ne seray iamais le moins du monde ingrat, recognoissant ses liberalitez comme ie faits. Et si selon vostre goust il y a quelque chose à desirer au gouuernement du Royaume, soit pour la distribution des charges, soit pour le soulagement des peuples, remettons cela à la tenuë des prochains Estats generaux, puisque sa Majesté auoit desia resolu de les conuoquer auant que nous les eussions demandez. Si cependant on trouue bon que ie soulage Monsieur le President

Ieannin

Ieannin au maniement des finances, i'engage ma foy & mon honneur, d'y faire mieux mes affaires en trois mois, que ce bon homme n'y fera les siennes en toute sa vie. Ie ferois bien aussi ce me semble le Chancelier à vn besoing, pour bailler force cire verte aux gens d'honneur. Si mesme l'office de Connestable n'est supprimé par mort, ie l'aymerois bien autant pour moy que pour vn autre.

I'estime qu'il vaut mieux s'accommoder ainsi à l'amiable, sans toutesfois en faire semblant d'abord, afin de mieux faire valoir le talent. Car d'entreprendre contre la Royauté, nulle guerre n'est iuste si elle n'est necessaire. Or de necessité il n'y en a certes point, l'Estat estant pacifique & florissant comme il est, ains ce seroit vne violence du tout inique, quelque pretexte que nous empruntions du bien public, veu que la voix du peuple, de qui nos trouppes deuorent la substance, crie vengeance deuant Dieu, la seuere iustice duquel armera tellemeut le bras du Roy, de force & de puissance, que nous demeurerons en fin accablez en nos desseins, si nous n'allons au deuant de son indignation. Car tout passionné qu'on me croit estre, ie ne suis point si aueugle que ie ne voye bien, qu'à mesme temps que nous ferons les fascheux, & que nous aurons reietté les raisonnables conditions, que leurs Maiestez nous

offrent, on laschera apres nos fesses des Leuriers de si bonne race, que nous maudirons l'heure d'auoir iamais entrepris vne si malheureuse besongne. Et s'il nous arriuoit de perdre en vn combat sanglant ce peu de forces que nous auons, la reformation ne seroit-elle pas gaulée sans ressource? Où est le Gentil-homme qui peust sortir de sa maison à vingt lieuës de nous, sans auoir soudain vn Preuost dans sa basse-cour pour luy saisir & confisquer ses biens à l'eternelle misere de sa femme & de sens enfans? De vous asseurer beaucoup de moy ny de mon chasteau, outre ce que i'ay à y penser plus d'vne fois auant que de me bander ouuertements contre le Roy, vous pouuez bien croire que ie ne vous souffrirois pas d'y entrer les plus forts, comme i'estime que nous sommes icy. Courage ô bons & fideles habitans de Soissons, vous meritez d'auoir l'honneur d'estre des premiers reformez apres Mezieres nostre fille aisnée. Tout cela meurement consideré, ie concluds qu'il se faut accommoder au cours du marché, ayant si mal pris nos mesures. Helas! ie ne cognois que trop l'humeur des gens, que nous desirons se ietter entre nos bras. Ie sçay que toute nouueauté plaist d'abord à quelques François: Mais ce sont des ceruelles qui ne peuuent pas longuement demeurer en vne mesme resolution. Ce qu'ils loüent auiourd'huy, ils le

blaſment demain. Ils controllent tout, ils murmurent de tout,& rien ne leur agree que ce qu'ils font; tel penſant bien faire l'homme d'Eſtat, qui a peine ſeroit bon Procureur de Chaſtelet. Bref ce ſont eſprits chagrins qui ſe plaignent de tout, qui s'ennuyent de tout, autant impatiens en la iouyſſance du bien, qu'en la ſouffrance du mal. De ſorte que ne les pouuãs retenir par recompenſe de leurs ſeruices, n'en ayans le moyen, ny ne ſe voulans laiſſer beffler de vaines eſperances, il eſt mal aiſé d'aſſeoir ſur eux aucun fondement. Nous auons beau leur preſcher que tout s'en va eſtre reformé en la Iuſtice, aux armes, & que les charges de la maiſon du Roy ne ſe vendront plus. Ce qui eſt bon à dire maintenant, apres que moy qui parle, ay pour exemple de reformation vendu à beaux deniers contans celle que i'y auois, la baillant au Seigneur que i'ay touſiours aimé, où pour mieux dire recherché, tant que i'ay creu qu'il me pouuoit ayder à faire mes affaires. Ne nous repoſons donc que de bonne ſorte ſur ces giroüettes. Car quelque eſſor que prennent telles gens ils reuiennent touſiours loger à l'eſpée royalle, & quelques mutins qu'ils ſoient en la chaleur de leur meſcontentement, ils trempent leur vin, ils reuiennent à eux, & aiment touſiours mieux vn grand Roy, ſoit mineur, ou homme faict, que de ſe voir aſſeruis ſous le ioug de tant de

petits Maistres & de petits Salmonées qui ne peuuent gresler que sur le persil. Auec cela il est à craindre que ce cauteleux serpent de diuision ne se glisse parmy vous, Messieurs, sur tout quand se viendra au departement des charges de ceste grande armée inuisible (ie voulois dire inuincible) dont vous ne serez pas si tost d'accord que du butin, lequel ie preuoye estre si reformé, que vous en aurez autant les vns que les autres. Ie n'apprehende pas ceste diuision sans cause, parce que ie voy desia du refroidissement à quelques vns. Ie ne sçay mesme si vous Monsieur qui faictes si bonne chere à la reformation, auriez point quelque regret sur le cœur, s'il vous falloit estre desvny de vostre maison, adherant sur tout à vn heretique comme i'ay l'honneur d'estre, vous qui estes fils de ce genereux Prince, qui imitant la pieté de ses Ayeulx, n'espargna iamais son sang pour la deffence de la Religion Catholique, laquelle vous pouuez bien croire, que moy & mes semblables voudrions voir exterminée aux despens de vos propres testes. Et à ceste heure que ie parle d'accommoder les affaires, ie ne feindray point de vous dire rondement comme feroit vn Capucin, que le seul blasme & reproche qu'on vous peut faire que ie suis en vostre compagnie est capable de vous rendre odieux à toute la France, de crainte qu'on a que vous faciez aussi mauuais fruict

que moy, & qui estois né Catholique fils de bon pere & de bonne mere.

Regardez moy Messieurs, regardez-moy de trauers tant que vous voudrez, ie vous dy franchement que ie vous tromperois si ie vous allois promettant beaucoup de seruice, Vous voyez, ie suis vieux, cassé, gousteux, & si mal sain dans les corps, que ie ne suis pas pour viure si long-temps si Dieu plaist. Non que ie ne puisse dire sans me flatter, que ie suis assez vaillant de ma personne : mais au reste le plus malheureux homme du monde à la guerre. Vous sçauez comme ie fus faict prisonnier en Flandres, vous sçauez ce qui m'arriua à Dourlans, & n'en espere pas mieux en toute autre part. quoy que le bruit coure à Paris que ie me suis vanté de passer sur le ventre du regiment des gardes, auec ce peu d'infanterie que nous auons. Si ceste parole m'est eschappee ç'à esté en dormant, parce que ie ne dois pas ignorer, que les soldats de ceste trouppe ne soient autant de Lyons conduicts par des plus braues & valeureux Capitaines de la France qui m'en feroient bien tost perdre l'enuie. I'ay de plus reputation de n'estre pas fort bon Maistre, pour obliger les honnestes gens à suiure ma fortune, nul de mes seruiteurs ne s'estant iamais fait Banquier au sortir ne chez moy, D'ailleurs ie me voy en cest aage chargé d'enfans, & ne sçay cõme apres moy, ma Sou-

ueraineté leur seroit asseuree, si ie mourois aux mauuaises graces du Roy, de la bien-veillance & protection duquel, ie la tiens autant que de droict que i'y aye. Ie regarde que si d'autre costé, i'auois pour ennemy vn Roy d'Espagne, ie serois fort mal en voisins, & c'est ce qui me fait tant resuer sur ceste alliance, ne sçachant bonnemẽt si ie la doibs persuader ou non. Si ie dy qu'il la faille sursoir, en attendant l'occasion de la rompre tout à fait, ie feray plaisir à quelques vns, à qui l'vnion de ces deux couronnes oste le moyen de pouuoir brouiller. Mais au reuers de la medaille, si la France ne la faisant point, auoit à viure en mauuaise intelligence, auec vn Prince si puissant, ie ne sçay pas si la frontiere & le dedans du Royaume en seroient plus asseurez, veu les diuisions & partialitez qui rongent les entrailles de cest Estat. Il y a tant à considerer là dessus, que pour n'y rien faire à l'estourdie, il vaut mieux remettre à en conferer à l'assemblee des trois Ordres, lesquels soubz le bon plaisir de leurs Maiestez resoudront s'il y a plus de iustice de reietter l'alliance du Roy d'Espagne qui est Catholique, que d'accepter celle du Roy d'Angleterre qui est Protestant, & si toutes deux ne sont pas à desirer pour le salut du Royaume.

Sur ceste attente ie vous conseille Messieurs, d'aller tirer le premier cartier de vos pensions à Paris, ne quittans pas le certain pour l'incer-

tain, comme fist le chien d'Esope, qui prist l'ombre pour le corps. Car de vous refier sur moy, ie vous declare que ie vous pourrois suiure cinquante ans, auant que de faire marcher les Tresoriers de l'Espagne à vostre queuë, n'y ayant d'autre part teston à prendre en ce pays, qui ne fust baigné dans les larmes de la vefue & de l'orphelin. Si vous vous en retournez vous me ferez vn singulier plaisir sans que vous preniez la peine de me reuenir voir, vos allees & venuës me coustant desia bon, dont ie me gratte les oreilles, & qui pis est ie n'en oserois encores demander recompense à la Royne, puisque la rigoureuse discipline de la reformation porte qu'il se faut du commencement oublier soy-mesme, & ne parler que du bien public, qui est vrayement ce que ie cerche.

Ie preuoy en fin que si vous ne vous rangez à vostre deuoir, le Sacrificateur ne ietta iamais tãt de pechez du peuple d'Israel sur la teste du bouc qu'il chassoit au desert, que vous serez hays, maudits, & detestez d'vn chacun, n'y ayãt si petit Escolier qui ne fueillette son Calepin, pour y trouuer de nouuelles imprecations en vostre faueur. Ce n'est pas qu'on en vueille particulierement à vos personnes, lesquelles on honore : Mais l'ambition, la rancune, la discorde, sont les mauuaises Conseilleres qu'on abhorre en vous, comme celles qui vous portent

à cest aueuglement, de ne considerer pas que tout ainsi que les brãches se seichent, & n'ont plus de vie le tronc de l'arbre estant porté par terre: De mesme si par vos tumultes & confusions vous auiez debilité la vigueur du Chef de l'Estat, vous qui estes les parties nobles de ce corps, vous verriez bien tost reduicts en vne piteuse condition, pour le peu de respect que vous rendroient des peuples que vous auriez affriandez au libertinage & à la desobeissance. Retournez dõc Messieurs, retournez d'où vous estes partis. Car aussi biẽ n'y a-il point de Cour, ny d'authorité legitime, que là où est le Roy, ou son aueu, non plus qu'il n'y auoit point d'image viuante de Republique qu'à Rome, quoy que Pompée se vantast de l'auoir emmenée auec luy, soubs couleur de quelques Citoyens & Senateurs qui le suiuoient en campagne, & lesquels en leur foiblesse ne le peurent iamais garantir de sa ruine contre Cesar.

S. Paul à Timoth. Epist. 2. ch. 4.

Alexandre le Forgeron m'a faict beaucoup de maux, le Seigneur luy rendra selon ses œuures.

FIN.